M. E. de la Croix
*(P. Eugène Prévost)*

# Signets Religieux

SEPTIÈME SÉRIE

SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus, enseignez-moi à Vous connaître*

*Jésus* vient du ciel
et Il apporte à la terre
la science divine puisée au sein
de l'éternelle vérité.
Il est Lui-même
tout ce que nous devons savoir
et tout ce qui fera notre bonheur
dans l'éternité.
Toute vérité prend en Lui
sa source.
Toute perfection n'est qu'un reflet
de son infinie sainteté.
Toute vie n'est qu'un écoulement
de son essentielle vitalité.
Toute joie et tout bonheur
ne sont qu'un rayonnement
de son éternelle félicité.

Ces vérités, je les connais
sans pouvoir les approfondir.
Ces beautés, je les admire

No 109

sans pouvoir m'en rassasier.
Ces sublimités, j'en suis ébloui
sans pouvoir me lasser.

Et pourtant, je me sens fait
pour en jouir et m'en contenter.
Je sais que *Jésus* seul
est ma destinée
et que mon ciel sera
de Le connaître, de L'aimer
et de Le posséder.
Mais hélas! sur cette pauvre terre,
tant de choses étrangères
obsèdent mon esprit
et captivent mon coeur.
Tant de mensonges et de vanités
conservent encore pour moi
des attraits trompeurs
qui me voilent l'intelligence
de ces sublimes vérités.
Ô *Jésus,* dissipez ces ombres
et chassez ces fantômes
qui m'empêchent de Vous connaître
et de Vous aimer.

Je Vous vois, ô *Jésus,*
dans les clartés éblouissantes
de votre Divinité.
Je Vous contemple
dans les abaissements insondables

de votre Humanité.
Je Vous adore
dans les humiliations suprêmes
de votre Sacrifice rédempteur.
Je me prosterne,
avec les anges et les saints,
devant le trône
de vos éternels triomphes.
Et redescendant parmi les hommes,
je Vous retrouve
dans tous les tabernacles
qui abritent à la fois
et vos gloires et vos anéantissements.

Mais dites-moi, ô mon *Jésus,*
Vous qui êtes venu
pour être connu, aimé et adoré,
comment Vous alliez
tant de grandeurs
à tant d'abaissements.
Comment Vous possédez
tant de perfections
qui restent voilées à mes yeux.
Comment Vous demeurez
le Fils des éternelles complaisances
de votre divin Père,
sous l'enveloppe mortelle
du fils de Marie.

Oh! daignez Vous révéler à mon âme.

Laissez-moi pénétrer
dans le sanctuaire sacro-saint
de ces adorables mystères.
Inondez mon esprit
des splendeurs de votre Divinité.
Donnez-moi l'intelligence
de votre union à notre humanité.
Brûlez-moi des feux de l'amour
qui Vous a porté à nous tant aimer.
Captivez mon âme
par les attraits vainqueurs
de votre charité.

La vie éternelle,
c'est de Vous connaître.
Vous connaître, c'est Vous aimer.
Faites, ô *Jésus,* que je Vous aime
pour Vous connaître,
et que je Vous connaisse
pour Vous aimer.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à Vous aimer*

Ô mon adorable *Jésus,*
Vous connaître, c'est déjà Vous aimer.
Si je ne Vous aimais pas,
je ne saurais pas ce que Vous êtes.
Car, comment croire
que Vous ne faites qu'un en Divinité
avec votre Père et le Saint-Esprit,
sans aimer en Vous
les divines perfections
que Vous possédez de toute éternité?
Comment Vous voir descendre
des hauteurs de l'auguste Trinité,
et Vous faire l'un de nous
dans notre pauvre humanité,
sans m'abîmer devant Vous
en qui je reconnais les traits
de vos divines amabilités?

Comment Vous contempler
dans votre vie mortelle,
unissant à la fois

votre souveraine majesté
à vos insondables abaissements,
sans tomber à genoux
et me sentir ému
jusqu'au fond de l'âme?
Comment Vous suivre pas à pas
jusqu'au Calvaire,
où l'amour Vous pousse
à mourir pour nous,
sans vouloir Vous aimer à mon tour
jusqu'à mourir pour Vous?

Comment, ô mystérieux *Jésus,*
Vous retrouver encore et partout
au Sacrement de votre amour,
sans éprouver des désirs véhéments
de Vous payer de retour?
Comment pénétrer
dans le sanctuaire sacro-saint
de votre coeur,
pour en mesurer l'intensité
de la charité qui Vous consume,
sans en être moi-même embrasé?
Oh! oui, l'amour
voilà le grand secret
de tous ces mystères qui nous révèlent
le Dieu de l'éternelle charité.

Voilà aussi la voix éloquente
qui me crie

que croire, c'est Vous connaître,
et que Vous connaître, c'est Vous aimer.
Depuis que ma pensée
s'est arrêtée sur Vous,
ô ineffable *Jésus,*
mon esprit à été illuminé d'une clarté
aussi vive d'amour que de vérité.
Du jour où mon âme éblouie
a senti les battements brûlants
de votre coeur, ô tendre *Jésus,*
j'ai éprouvé des ardeurs de charité
qui ont confondu mon amour
avec celui que Vous me portez.

J'aurais voulu
toujours Vous contempler
et toujours Vous aimer
avec la même ferveur
et la même intensité;
mais hélas! j'ai subi des froideurs
et j'ai parfois partagé les affections
de mon coeur.
Ma misère m'a fait oublier
que Vous seul, ô *Jésus,*
êtes l'unique centre
des beautés qui captivent
et l'éternel repos des coeurs qui aiment.
C'est pourquoi j'ai sacrifié
toutes les affections humaines
pour ne plus m'attacher qu'à Vous,

que seul je veux aimer
et pour qui seul j'aspire
à me consumer.

Voyez, ô miséricordieux *Jésus,*
les aspirations de mon âme,
et attirez-moi plus fortement encore
par les charmes souverains
de votre amour.
Écoutez mes supplications
et accordez-moi de Vous aimer
comme Vous voulez être aimé;
de vivre pour Vous aimer
toujours davantage;
de me sacrifier à votre service
pour donner à mon amour
le caractère du vôtre;
de mourir, consumé d'amour
pour continuer au ciel
à Vous aimer sans fin.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à Vous désirer*

*Jésus* est venu vers moi
dès ma tendre enfance.
Il était ravissant de beauté,
doux comme un agneau,
captivant comme la tendresse.
Je L'ai longtemps suivi
et j'ai trouvé des charmes
incomparables
à vivre dans sa compagnie
et à Lui redire sans cesse
que je ne voulais aimer que Lui.
Je grandissais calme et paisible,
sans souci d'avenir
et sans partage d'affection.
Je n'éprouvais point d'autre désir
que celui de continuer ainsi
à vivre sous l'oeil et dans l'amitié
de Celui qui m'avait su charmer.

Mais vint l'heure de l'épreuve
et, au contact du monde,
je vis s'envoler mes rêves d'enfance

et je commençai à croire
aux illusions de la vanité.

Il m'a fallu éprouver plus d'une fois
l'instabilité des affections humaines,
pour comprendre qu'ici-bas
tout passe et ne saurait durer.
Chaque déception
creusait un vide nouveau
dans mon coeur,
que remplissait aussitôt un désir
des joies du passé.

Longtemps ballotté, je crus pouvoir
allier deux amours,
celui de *Jésus* et celui de la créature;
mais les désirs incessants
dont j'étais torturé
finirent par me ravir définitivement
à l'amour unique
de ce *Jésus* que j'aurais voulu
n'avoir jamais oublié.

Alors, souffla dans mon âme
un vent véhément,
venu du coeur de *Jésus,*
qui dessécha en moi
toutes les affections de la terre
et qui me donna une vigueur
inaccoutumée
pour rejeter tout ce qui n'était pas *Jésus*
et pour Le rechercher

comme je ne l'avais jamais désiré.

De désir en désir,
je perdis de vue toutes les choses
de ce monde
et je ne vis plus que *Jésus*
à servir et à aimer.
Sans expérience toutefois
des exigences de l'amour divin,
je m'illusionnais encore
en croyant qu'aimer c'était se reposer,
et que posséder *Jésus*
dans l'intime de son âme,
c'était uniquement jouir
et ne plus souffrir.
J'appris bientôt que l'amour
ne connaît pas la mesure,
et que, pour aimer *Jésus,*
il faut Le désirer sans cesse.
Lui seul aime parfaitement
et pleinement.
Pour nous, L'aimer,
c'est Le rechercher avec ardeur,
afin de Le posséder davantage.
Le posséder, c'est éprouver des besoins
de plus en plus intimes
de s'unir à Lui
et de ne faire qu'un avec Lui.
Vous le saviez, ô *Jésus,*
que votre amour finirait

par m'être une divine souffrance,
et Vous m'avez blessé
de la même blessure
que votre amour a fait à votre coeur,
et d'où jaillit maintenant
de divins désirs d'amour mutuel
qui nous donne l'un à l'autre
et nous confond dans l'unité.
À Vous, ô mon *Jésus* tant aimé,
d'accomplir votre oeuvre
de miséricorde,
en ravivant sans cesse dans mon coeur
des désirs toujours nouveaux
et toujours plus ardents
de Vous connaître et de Vous aimer
ici-bas,
autant que l'exil peut contenir
l'amour et les suavités de la Patrie!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus, enseignez-moi à Vous écouter*

*Jésus,* la Parole éternelle,
le Verbe incréé,
la connaissance parfaite
et la substance du Père
qui L'a éternellement engendré,
est apparu dans le monde
pour faire entendre un écho
des éternelles vérités,
et pour enseigner aux hommes
les secrets et les mystères
de la Divinité.
Il a parlé, et les foules ravies
disaient à l'envi
que jamais homme n'avait parlé
comme cet homme.
Ce qu'Il disait, Il l'avait entendu
de son Père.
Ce qu'Il proclamait, Il le savait
de toute éternité.
Ce qu'Il promettait, Il y mettait
le sceau de sa Divinité.

No 112

Depuis que *Jésus* est monté
dans sa gloire,
Il n'a point cessé d'enseigner.
Sa parole continue de se faire entendre
dans l'Évangile
et par le ministère de son Église.
C'est toujours la même doctrine
puisée à la même source de vérité.
C'est toujours la même charité
qui varie ses formes,
suivant les circonstances
et les besoins de l'humanité.

*Jésus* toutefois n'a rien abdiqué
de ses enseignements personnels;
et ne pouvant faire entendre
ouvertement sa voix,
Il parle et enseigne au fond des coeurs.
C'est Lui qui montre la voie
aux âmes cheminant vers le ciel.
C'est Lui qui avertit des épines
et des dangers du chemin.
C'est Lui qui rappelle au devoir
et donne la grâce d'y être fidèle.
C'est Lui qui assure son assistance
pour la pratique de toutes les vertus.
C'est Lui qui fait entendre sa voix
toute de bonté et de miséricorde
au milieu des agitations de la vie
et des troubles du coeur.

C'est Lui qui éclaire les esprits
vacillants dans leur foi,
fortifie les coeurs défaillants
et subjugue les volontés hésitantes.
C'est Lui qui inspire les âmes
à marcher vaillamment
dans la voie de la perfection.
C'est Lui qui insiste sans cesse
pour qu'à sa suite ses disciples
prennent leur croix
et la portent jusqu'au Calvaire.
C'est Lui qui laisse échapper
de son Coeur
ces flots de charité dont Il se plaît
à inonder les âmes.

Qui donc peut méconnaître
des enseignements si divins?
Qui donc peut résister à des appels
si pressants et si sanctifiants?
Qui donc oserait fermer son oreille
à ces invitations d'amour et de sainteté?
Qui donc voudrait laisser
sans réponse
des manifestations d'amour
si tendrement miséricordieuses?

Ô mon *Jésus,*
Vous m'avez bien souvent parlé,
et je n'ai point voulu Vous entendre;

et si Vous avez su me forcer
à Vous écouter,
je n'ai pas cherché à Vous comprendre.
Pardon d'avoir méprisé ainsi
vos divines paroles,
qui sont esprit et vie.
Vous avez daigné me révéler
les secrets de votre coeur
et m'attirer à votre unique amour.
Hélas! je n'ai point toujours été
généreux et empressé
à suivre chacune de vos inspirations
et à me nourrir
des suavités de votre amour.
Je le regrette, parce que je Vous aime.
Parlez librement, ô mon *Jésus,*
mon âme Vous écoute
et ne veut plus vivre désormais
que de vos enseignements d'amour.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus, enseignez-moi à Vous plaire*

Ô mon *Jésus,*
il n'y a plus rien sur la terre
qui m'apparaisse pouvoir mériter
les affections de mon coeur,
depuis que Vous Vous êtes révélé
à mon âme
et que Vous m'avez fait goûter
les douceurs de votre amour.
J'ai dit un éternel adieu
aux choses qui passent,
et j'ai juré de ne plus chercher
à plaire
qu'à Celui qui a ravi mon coeur
pour l'éternité.
Je trouve mon bonheur
à penser à Vous,
ô mon *Jésus,*
qui avez su me captiver sans retour.
Je goûte des suavités indicibles
à m'approcher de Vous

No 113

et à me reposer sur votre coeur.
Si ma misère ne me ramenait
parfois sur la terre,
j'aurais l'illusion de jouir déjà
des délices du Paradis.
Je n'éprouve plus d'attrait
que pour Vous aimer
et Vous plaire.

Lorsque je Vous contemple,
je sens mon coeur
battre plus fort dans ma poitrine
et je cherche ce qui pourrait
Vous plaire
pour charmer vos regards
et consoler votre coeur.
Lorsque, Vous faisant plus tendre,
Vous m'appelez à me reposer
sur votre coeur,
je sens mon amour se fondre
dans le vôtre
et je voudrais me laisser absorber
par votre tendresse infinie.

Lorsque l'amour
consumant tout en moi,
me plonge dans votre sein,
je savoure des délices ineffables
comme celles que l'on goûte
au Paradis.

Comment, après cela, penser
à Vous déplaire
et ne pas désirer me consumer
à la seule pensée
de Vous faire plaisir?
Comment, après avoir été
si miséricordieusement aimé,
n'être pas passionné du désir
de Vous aimer à mon tour
et de Vous prouver mon amour
par ces délicatesses prévenantes
d'un coeur
qui aspire à Vous réjouir
et à Vous charmer?

Je m'épuise, ô tendre *Jésus,*
à chercher les pieuses industries
de mon amour,
capables de Vous consoler,
ô Vous, le grand abandonné
de ceux que Vous avez sauvés.
Je m'applique à ne point Vous perdre
de vue
afin de courir au-devant
du moindre de vos désirs,
ô Vous, le divin mendiant des coeurs.

Je souffre de n'être point
assez vertueux,
pour me contenter de Vous seul
et me laisser fasciner

par vos divins attraits,
ô Vous, dont la beauté
ravit les bienheureux.

Ah! daignez m'enseigner
à ne plus vivre que pour Vous,
à ne plus soupirer qu'après Vous,
à ne plus me préoccuper que de Vous,
à ne plus jamais avoir
d'autre ambition
que celle de Vous plaire
et de Vous rendre heureux.
Mon bonheur est grand,
ô mon *Jésus,*
parce que je me sens aimé de Vous;
mais c'est Vous avant tout,
dont je voudrais être la joie
et la consolation,
car, pour Vous plaire,
je veux me sacrifier et me consumer.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à Vous suivre*

*Jésus* entre dans le monde
par la même voie par laquelle
Il conduit les âmes au ciel.
Il vient lumineux et éclatant,
et Il se fait la lumière
qui luit dans les ténèbres
et qui éclaire tout homme
venant en ce monde.
Il se fait la voie
que doivent suivre tous ceux
qui aspirent à la Patrie,
et dans laquelle Il marche le premier
pour nous entraîner à sa suite.
Il se proclame le bon Pasteur
autour duquel se groupent
ses brebis fidèles,
qu'Il conduit Lui-même
dans les gras pâturages
de la vertu et de la perfection.
Il se présente
comme l'unique porte des brebis,

par laquelle toutes doivent passer
pour entrer au ciel.

Chemin faisant, Il instruit
les âmes qu'Il appelle à sa suite,
et Il leur enseigne
les dangers de la route
qu'elles doivent éviter
et les moyens de ne point s'écarter
de la voie qu'Il leur a tracée.
Il leur révèle les motifs de sa mission
et les décrets éternels
de la voie douloureuse
qu'Il doit suivre pour l'accomplir.
Il les marqua du sceau
de ses privilégiées
et Il leur apprend que pour ressembler
à leur Maître,
elles doivent se renoncer,
prendre leur croix
et L'accompagner jusqu'au Calvaire.

*Jésus* a cheminé dans la voie
de l'humiliation et de la souffrance;
ne seront ses vrais disciples
que les humbles et les pénitents.
*Jésus* n'a aspiré qu'à se sacrifier
pour ceux qu'Il aimait;
les mêmes aspirations
doivent animer les âmes

qui Le veulent suivre pas à pas.
C'est après avoir épuisé le calice
de toutes les amertumes,
que *Jésus* a couronné sa vie
par l'immolation suprême
qui en fait le divin crucifié,
que toutes les générations
contemplent en pleurant
et adorent en s'abîmant.
La croix, depuis lors, est devenue
le lit de douleur
où se clouent volontairement
tous ceux qui s'attachent à *Jésus*
et où agonisent amoureusement
les saints que consume
la passion de la divine Victime.

Ah! qu'elle est douce
la voie de la souffrance
où la foi nous montre *Jésus*
marchant devant nous
et où l'amour nous tient attachés
à ses pas!
Qu'elle est rayonnante
de clartés célestes
la route du ciel
où *Jésus,* la lumière incréée,
projette des rayons
qui ont pris naissance dans l'éternité!
Qu'elle est sanctifiante

l'ascension de la voie purificatrice,
où les pécheurs, comme les justes,
cheminent par la pratique
des mêmes vertus
jusqu'au terme final
où *Jésus* embrasse et couronne
ses élus!

Ne nous lassons point en chemin;
*Jésus* est à nos côtés
pour nous soutenir, nous consoler
et nous fortifier.
Que notre prière incessante
soit d'obtenir de *Jésus*
la grâce de Le suivre toujours
par toutes les voies
qu'il Lui plaira de nous faire passer,
sûrs qu'il n'y en a aucune
qu'Il n'éclaire de sa lumière
et qu'Il n'ensoleille de son amour.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus, enseignez-moi à Vous imiter*

*Jésus* est souverainement beau,
Il est la beauté étincelante des cieux.
*Jésus* est infiniment aimable,
Il est la splendeur du Père
et l'objet de ses éternelles
complaisances.
*Jésus* est bon de la bonté par essence:
la bonté, c'est Lui.
*Jésus* est la charité vivante:
la charité, c'est Lui.
*Jésus* est la perfection absolue:
la sainteté, c'est Lui.
Voilà ce qui me ravit:
le *Jésus* que je possède,
c'est le *Jésus* de la Patrie.
Voilà ce qui m'enivre:
le *Jésus* que j'aime,
c'est le *Jésus* de l'éternelle charité.
Voilà ce qui m'éblouit:
le *Jésus* que je contemple
et que je dois imiter,

c'est le *Jésus* qui est toute sainteté.

Et ce *Jésus,* qui est tout
au ciel et sur la terre,
je L'ai vu naître au sein
de l'humanité,
possédant tous les charmes
de l'enfance
et m'invitant déjà
à me faire humble et petit
pour charmer ses vertus enfantines.
Je L'ai contemplé
aux diverses époques de sa vie,
et mon admiration est allée
toujours croissante
à la vue de tant de perfections
sous des dehors
d'une si profonde simplicité.
Je L'ai suivi
dans les voies mystérieuses
où Il s'est acheminé
pour atteindre le sommet du Calvaire
où Il s'est immolé.

Pas une parole
qui n'ait été prononcée
dans la sagesse et la vérité.
Pas une action
qui n'ait été empreinte
de perfection et de sainteté.

Pas un enseignement
qui n'ait révélé
les mystères à adorer
et les vertus à pratiquer.
Pas une vertu
qu'Il n'ait mise en lumière
et dont Il ne se soit présenté
comme le modèle et l'exemplaire.
Pas un instant de sa vie
où Il ne nous ait prêché
son inlassable amour
et ses ineffables prodigalités.

L'unique modèle: c'est *Jésus*.
L'unique exemplaire
de toutes les vertus:
c'est *Jésus*.
L'unique maître à imiter
dans toutes les circonstances
de la vie,
dans toutes les situations
et tous les états:
c'est *Jésus*.
L'unique précepteur
qui nous a enseigné la voie
de la perfection,
et s'est porté garant des grâces
capables de nous y conduire:
c'est *Jésus*.
L'unique époux de nos âmes

qui nous a marqués du sceau
de ses privilégiés,
et a reçu les engagements sacrés
qu'Il nous a inspirés:
c'est *Jésus*.
C'est donc à *Jésus*
qu'il faut sans cesse recourir.
C'est Lui qu'il faut contempler
pour L'admirer.
C'est Lui qu'il faut étudier
pour L'imiter.
C'est Lui qu'il faut aimer
pour ne jamais se séparer
de Lui,
et pour Le suivre
jusqu'où l'amour L'a conduit:
au Calvaire,
où se consomme toute sainteté.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à faire votre volonté*

Lorsque *Jésus* a quitté son ciel
pour s'unir à notre humanité,
Il a apporté ici-bas
les secrets insondables de la Divinité.
Il entrait dans sa mission
de nous les révéler.
Il venait comme victime,
et, dès le premier instant,
Il s'est offert à son divin Père
pour remplacer les anciens sacrifices
par celui de son sang et de sa vie.
Le motif de sa venue
et de son immolation,
c'est la volonté de son Père
à laquelle Il se consacre
et se livre sans retour.
Ce seul aspect de son Incarnation
nous Le présente
comme le modèle à imiter,
la victime à aimer
et avec laquelle nous devons

nous immoler.
Dans tout le cours de sa vie,
la volonté de son Père
reste devant ses yeux.
Il en fait sa nourriture
et Il aspire à l'accomplir pleinement
par le sacrifice suprême de sa vie.
Jusque dans les angoisses
de l'agonie
et les affres de la mort,
Il ne sera soutenu que par la pensée
de cette adorable volonté
et Il mourra d'amour
pour lui offrir un holocauste
en faveur de l'humanité.

Oh! quelle splendeur de charité
et quel mystère de sainteté
dans cette vie sans cesse immolée,
et dans cette mort
que vivifie la soumission
la plus amoureuse
aux exigences divines
de la justice et de la miséricorde.
Quel triomphant modèle
pour l'âme qui porte le poids
de tant de misères
dans cette vallée de larmes,
et que lui ont mérités
ses péchés et ses infidélités!

La tristesse, les angoisses,
les soucis, les difficultés,
les tentations, les épreuves
et la souffrance sous toutes ses formes:
tel est le partage
de toutes les âmes qui cheminent
dans les sentiers de l'exil,
en direction du Paradis.

Tel est le sort inévitable
de tout homme pécheur,
pour payer ses dettes
à la Justice divine:
et c'est pourquoi il doit bénir
le *Jésus* qui le purifie
pour le sanctifier.
Telle est la part choisie
des amis de *Jésus,*
qui vivent d'esprit de foi
et qui apprécient toutes choses
dans la lumière et l'esprit
de la volonté de *Jésus*.

Faire la volonté de *Jésus,*
quelle ancre de salut!
Quelle sécurité de ne point se tromper!
Quel attrait pour marcher
à la suite de notre Maître!
Quelle douceur au milieu
des épreuves de la vie!

Quelle paix dans l'agitation!
Quelle lumière dans les ténèbres!
Quelle assurance dans le combat!
Quelle suavité dans la souffrance
partagée avec *Jésus!*
Quel amour crucifiant
pour aimer *Jésus*
comme Il nous a aimés!
Quel gage de vie
dans les morts successives
auxquelles nous convie la sainteté!

Ô mon adorable *Jésus,*
enseignez-moi à faire toujours
votre volonté,
et conduisez-moi par la voie
de vos adorables desseins,
jusqu'à la vie éternelle
où je Vous aimerai sans fin.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à me renoncer*

*Jésus* est l'immuable,
qui ne peut jamais changer.
*Jésus* est la sainteté par essence,
qui ne saurait rien perdre
de ce qui fait sa perfection.
*Jésus* est l'éternelle vérité
qui ne connaîtra jamais
ni les ombres ni les illusions.
C'est pourquoi je m'appuie sur Lui,
pour être sûr de ne jamais
errer.
Et si j'observe en Lui
des contrastes
et des contradictions apparentes,
c'est que mon esprit trop limité
ne peut comprendre toute l'étendue
de ses mystères.
C'est ainsi qu'en Le contemplant
tout irradié des splendeurs divines,
j'aurais peine à Le reconnaître

sous les sombres dehors
de notre humanité,
si ma foi ne me montrait
dans le Verbe incarné
le même Dieu
résidant essentiellement
dans les profondeurs de l'éternité.

Je puis m'étonner de Le voir ici-bas
si pauvre et si humilié;
mais son amour,
en me faisant pénétrer dans son coeur,
me Le montre tout embrasé
de charité
et voulant se rapprocher de nous,
comme pour nous plus aimer.
Tout ce qui s'offre, dès lors,
à mes contemplations
dans ce *Jésus* aux ineffables
amabilités,
me devient un sujet
de lumière et d'adoration.
Toutes les paroles qui tombent
de ses lèvres divines
recèlent pour mon esprit
des abîmes de vérité.
Toutes les effluves d'amour
qui montent de son coeur embrasé
me deviennent un feu divin
dont je voudrais être consumé.

Et lorsque je vois ce Dieu de majesté
vivre de ma vie, dans un état
de mortalité,
je L'adore et m'abîme à ses pieds.
Lorsque je Le contemple
renonçant à la compagnie des anges
pour l'échanger avec celle des hommes,
j'éprouve le besoin de m'abaisser
pour Lui ressembler.
Lorsque je L'entends
m'appeler à sa suite
et m'imposer la loi inévitable
de l'humilité et du renoncement,
j'accours pour ne pas perdre l'honneur
d'être son disciple.
Lorsque, par ses enseignements
répétés,
ce *Jésus* d'amour et de bonté,
m'invite à tout Lui sacrifier
pour en être tendrement aimé,
je m'élance avec ardeur
dans la voie crucifiante
qui conduit au bonheur et à la sainteté.

Aussi, ai-je compris
que rien ne doit échapper
à ce renoncement universel
qui seul peut garder à mon âme
sa paix et sa liberté.
Renoncer au monde et à ses plaisirs,

c'est facile.
Renoncer aux affections purement
terrestres,
c'est encore trop peu.
Me renoncer moi-même,
c'est moins facile,
mais c'est plus nécessaire.
La reconnaissance et l'amour
me créent une douce obligation
de faire une hécatombe
de tout ce qui n'est pas *Jésus,*
et de me libérer ainsi
de toute recherche de moi-même,
puisque *Jésus* doit être à jamais
le seul consulté,
le seul écouté, le seul aimé
et le seul imité.
Ô *Jésus,* entendez ma prière,
et enseignez-moi à me renoncer.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus, enseignez-moi à souffrir*

Ô mon *Jésus,*
à la vue de tant de souffrances
qui sont l'apanage
de notre pauvre humanité,
je serais tenté de Vous demander
pourquoi tant souffrir
puisque nous sommes faits
pour jouir de Vous
pendant toute l'éternité.
Est-ce que l'exil
ne devrait pas porter
le cachet de la Patrie,
où tout est joie et félicité?
Vous m'avez répondu,
ô tendre maître,
en Vous présentant à moi
tout blessé et ensanglanté.
Si donc Vous avez tant souffert,
c'est qu'il y avait des péchés à expier
et une réparation à donner
à la Justice divine outragée.

No 118

J'adore le mystère
qui Vous a fait choisir la souffrance
pour accomplir ici-bas
votre mission de rédempteur.

Mais comment ne pas Vous suivre
et marcher sur vos traces,
lorsque c'est pour nous
que Vous souffrez,
et que Vous nous imposez
la même loi de réparation
pour les offenses personnelles
que nous avons eu le malheur
de tant multiplier?
Ah! la souffrance est juste
pour l'ingrat et le pécheur:
je m'en servirai, ô *Jésus,*
pour payer mes dettes
et Vous rendre ce que je Vous ai ravi.
La souffrance est douce
pour le coeur qui Vous aime
et qui aspire à mêler ses larmes
aux vôtres
pour Vous consoler
et Vous faire oublier
les fautes du passé.
La souffrance prend une teinte
de véritable suavité
pour l'âme qui ne connaît plus
que *Jésus,* et *Jésus* crucifié.

Aimer et souffrir,
c'est donc le secret
de la venue
de *Jésus* sur cette terre.
Aimer et souffrir,
c'est la science indispensable
des saints.

Aimer pour apprendre à souffrir
et souffrir pour aimer plus encore,
c'est fournir un aliment
à son amour
et c'est rendre féconde chacune
de ses souffrances.
D'ailleurs, pourquoi désirer jouir,
lorsque la vie est si courte
et suffit à peine à me purifier?

Pourquoi céder à la tentation
de fuir ce qui peut me faire souffrir,
lorsque par la souffrance
je puis abréger si facilement
les peines de l'autre vie.
Pourquoi ne pas accourir
au-devant de la souffrance,
lorsque *Jésus* en a fait
sa compagne inséparable
et que je ne Le comprendrai bien
que quand j'aurai souffert avec Lui?
Pourquoi rêver une autre voie
pour aller au ciel,

lorsque *Jésus* n'en ouvrira la porte
et n'y fera entrer
que ceux qui auront passé comme Lui
par le Calvaire?

Ô sainte souffrance,
vous me parlez si éloquemment
de *Jésus*
et vous me manifestez si divinement
son amour,
que j'aspire à tenir le même langage
pour prouver à *Jésus*
qu'à tout prix je veux L'aimer
et Lui ressembler.
Et Vous, ô *Jésus* souffrant,
accordez-moi la grâce de souffrir
et de Vous aimer assez tendrement
pour m'étendre avec Vous sur la croix
et m'apprendre à y mourir d'amour.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à me corriger*

*Jésus* veut des disciples
qui Le suivent et Lui ressemblent.
Il leur apparaît
tout brillant de beauté,
tout resplendissant de pureté,
tout rayonnant de sainteté.
C'est ainsi qu'Il ravit les coeurs
auxquels Il s'est une fois révélé.
Il est difficile de résister
à tant d'attraits réunis.
Il suffit d'avoir considéré *Jésus*
s'offrant à l'âme qui le contemple,
pour vouloir Le connaître
plus intimement.
Il suffit d'avoir entendu sa voix
conviant à la perfection
les âmes avançant péniblement
dans le chemin de la vertu,
pour reprendre courage
et aspirer quand même à la sainteté.

Rien n'est consolant
pour une âme qui se sent faible
et impuissante,
comme d'entrevoir un secours capable
de la fortifier et de la préserver;
et *Jésus* est là qui tend les bras
à la faiblesse et à la fragilité.
Rien n'est réconfortant
pour une âme craintive
qui n'ose se trop avancer
dans la voie du devoir et de la vertu,
par peur de nouvelles infidélités,
comme d'entendre sans cesse
résonner à ses oreilles
des invitations à la perfection,
avec l'assurance de grâces
capables de conduire à la victoire.
Rien n'est encourageant
dans les efforts quotidiens
pour se corriger de ses défauts,
comme de se sentir soutenu et aidé
par Celui-là même
qui commande la lutte
et la fait triompher.

Si *Jésus* pouvait un seul instant
se désintéresser de nous,
nous serions justifiables
de douter de Lui;
mais Il ne nous perd jamais de vue

et Il reste miséricordieusement
attentif à tous nos besoins.
Si *Jésus* ignorait nos misères,
nous pourrions, après avoir faibli,
nous laisser décourager;
mais Il connaît nos défauts
mieux que nous-mêmes,
et s'il nous oblige à les attaquer tous,
c'est que pour chacun
Il a un remède et une grâce de guérison.

Que nous faut-il donc
pour persévérer dans le travail assidu
de la correction de nos défauts?
De l'intelligence d'abord
de nos misères,
sans nous en étonner
et sans prétendre en être trop vite
délivrés.
De la constance, pour persévérer
dans nos efforts
et recommencer, s'il le faut,
toute notre vie,
à prendre les armes et à guerroyer.
De l'amour surtout,
pour raviver en nous
le désir de plaire à *Jésus*
et la volonté généreuse
de ne rien souffrir dans notre âme
qui ne porte le cachet de la pureté

et de la sainteté de notre Bien-Aimé.

Ô *Jésus,* bon et puissant,
jetez les yeux sur votre enfant
et rendez-le victorieux de lui-même.
Mon unique ambition
est de vous être un disciple fidèle
qui retrace dans sa vie
les vertus dont Vous lui avez donné
l'exemple.
Ne permettez pas
que je reste toujours le même
et que ma nature ralentisse mon élan
dans la voie de la perfection.
Je veux Vous ressembler, ô *Jésus;*
imprimez vos traits dans mon âme.
Je veux Vous aimer, ô *Jésus;*
corrigez-moi et transformez-moi,
afin de Vous aimer plus purement
et plus saintement.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à expier*

*Jésus,* mon Sauveur,
c'est un pauvre pécheur
qui se présente devant Vous
et crie miséricorde.
Vous le connaissez,
ô divin Bienfaiteur,
Vous qui ne lui avez prodigué
que des bienfaits et des pardons.
Vous savez tout ce qu'il a fait,
ô bon Pasteur,
Vous qui l'avez toujours suivi
dans les sentiers épineux
où l'entraînaient sa faiblesse
et ses passions.
Vous en avez souffert,
ô miséricordieux *Jésus,*
Vous dont le sang rédempteur
a souvent coulé en vain
sur mon âme pécheresse.
Vous n'avez quand même

cessé de l'aimer,
ô mystérieux Purificateur,
Vous qui, courant après la brebis
perdue,
l'avez tant de fois
portée sur vos épaules
et l'avez ramenée au bercail
purifiée et pardonnée.

Je me rappelle, ô mon *Jésus,*
dans l'amertume de mon coeur,
tout ce que j'ai fait pour Vous fuir,
pour fermer les oreilles
à vos divins accents
et pour aller chercher loin de Vous
un bonheur qui n'existe qu'en Vous.
Vous auriez dû m'abandonner,
et tout au contraire
Vous m'avez davantage aimé,
parce que Vous m'aviez plus donné
et m'aviez ressuscité.
Je Vous bénis, ô tendre *Jésus,*
et je veux employer le reste de ma vie
à Vous chanter ma reconnaissance
et à Vous redire mon amour.
Mon coeur toutefois ne sera satisfait
que quand il aura effacé
de votre mémoire
le souvenir de tous mes péchés
et qu'il aura assez aimé

pour les expier,
sans plus rien devoir payer
aux larmes que je Vous ai fait verser.

Expier! ce seul mot
me serait une appréhension,
si je n'y voyais
que le côté de la souffrance.
Toutefois même la souffrance
est une satisfaction,
quand elle est le paiement d'une dette.
Mais ce qui me fait accepter
pleinement l'expiation
et me la fait désirer,
c'est que je Vous aime, ô *Jésus,*
et que mon amour me porte à souffrir
autant que je Vous ai offensé.
La pensée que je Vous ai fait de la peine,
ô Vous, pour qui je voudrais
maintenant donner ma vie,
torture mon âme
et me rendrait inconsolable
si je ne trouvais dans mon amour
des énergies divines
pour me sacrifier et m'immoler.
Quand donc, ô *Jésus,*
aurai-je assez aimé et assez souffert,
pour qu'il ne reste plus de traces
d'un passé
que je voudrais n'avoir jamais vécu?

Oh! rendez-moi mon innocence.
Je voudrais Vous aimer
avec le coeur pur de mes jeunes années.
Je voudrais pouvoir m'élancer
dans vos bras,
comme l'enfant se jette dans les bras
de sa mère.
Je voudrais pouvoir Vous caresser
sans que rien en moi offusque
vos divins regards.
Je voudrais Vous dire des paroles
de tendresse
qui soulagent mon coeur
et ne déplaisent point au vôtre.
L'expiation d'amour
me donnera cette audace.
Ô *Jésus,* apprenez-moi à expier
pour ne pas craindre
de Vous trop aimer.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

# *Jésus, enseignez-moi à prier*

Tout est en *Jésus,*
parce qu'Il est la cause et la source
de tout ce qui existe:
j'adore en Lui
le principe qui appelle tout être
à l'existence.
Tout vient de *Jésus,*
parce qu'Il est Lui seul
la raison d'être de la vie
qui nous anime
et de la perfection à laquelle
Il nous destine:
je Le reconnais
pour mon souverain Seigneur
et Maître.
Tout est ordonné à *Jésus,*
parce qu'Il est nécessairement
la fin de toutes les oeuvres
sorties de ses mains:
je Le proclame avec joie

No 121

le Dieu de mon coeur
et mon unique bonheur.

Comme je Le bénis
de m'avoir fait uniquement
pour Lui!
Comme je suis heureux
de ne dépendre que de Lui
et de tout recevoir de sa main!
Comme je jubile
de devoir revenir sans cesse à Lui,
pour y puiser les grâces
qui doivent me conduire
à l'accomplissement parfait
de tous ses desseins sur moi!

Ô mon âme,
ne regarde point du côté de la terre,
ne cherche point ton secours
dans les créatures.
Tout ici-bas est fragile
et éphémère;
et pour demeurer fidèle,
comme pour être heureux,
lève les yeux vers Celui
qui se plaît à fortifier les faibles
et à sanctifier les forts.
Quoi qu'il arrive dans la vie,
il n'y a jamais de situation
sans issue,

de blessure sans remède,
de souffrance sans consolation,
d'épreuve sans espérance.
*Jésus* est à nos côtés
pour nous affermir
et nous assister.
Nous n'avons qu'à crier vers Lui,
pour aussitôt Le voir accourir.
Nous n'avons qu'à mettre en Lui
notre confiance,
pour n'être jamais déçus.
Nous n'avons qu'à Lui ouvrir
notre coeur,
pour qu'Il y épanche
les joies et les consolations
du sien.
Nous n'avons qu'à L'aimer,
pour qu'Il nous fasse trouver
dans notre amour
la force et la constance
d'une foi inébranlable
et d'un abandon aveugle
à son bon plaisir.

Ô bon et compatissant *Jésus,*
rendez-moi docile à vos divines leçons,
et mettez dans mon coeur
les dispositions
qui assureront le succès et le mérite
de mes prières.

Enseignez-moi à prier
dans cet esprit surnaturel
qui met avant tout
les intérêts de votre gloire
et la sanctification de mon âme.
Enseignez-moi à prier
avec une confiance sans bornes
que ni l'attente ni les difficultés
ne puissent ébranler.
Enseignez-moi à prier
avec un abandon total
à vos saintes volontés,
dont l'accomplissement
restera toujours ma plus grande force
et mon unique désir,
selon que Vous m'avez enseigné
à demander:
«Que votre volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.»

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à me résigner*

Il suffit que *Jésus*
se montre à mon âme,
pour qu'aussitôt je tombe à ses pieds.
Il suffit que *Jésus* parle,
pour que je sois attentif
à L'écouter.
Il suffit que *Jésus* m'appelle,
pour que, sans retard, j'accoure
à Lui.
Il suffit que *Jésus* m'indique
la voie,
pour que j'y vole à sa suite.
Il suffit que *Jésus* manifeste
le moindre de ses désirs,
pour que je le préfère à tout.
Il suffit que *Jésus* rayonne,
pour que je ne pense plus
à mes ténèbres.
Il suffit que *Jésus* me montre
son Coeur, tout brûlant d'amour

pour que j'oublie la froideur
du mien.

Tant que *Jésus* m'apparaît
tout éclatant de beauté
et tout empourpré de son amour,
je me complais à Le contempler
et à vouloir L'aimer.
Il y a tant de douceur
à voir *Jésus* si bon
et à se laisser ravir
par ses amabilités!
Mais quand *Jésus* se voile
et semble s'éloigner,
je sens la tristesse m'envahir
et j'ai peur de douter de sa bonté.
Quand, pour m'éprouver,
*Jésus* me retire sa présence sensible
et me traite comme s'Il avait cessé
de m'aimer,
je suis désemparé
et je passe par des moments
de profonde anxiété.
Quand, voulant m'associer
à ses tristesses et à ses souffrances,
*Jésus* appuie sur mes épaules
la croix qui pèse sur les siennes,
je crains de ne la pouvoir porter.
Quand *Jésus* permet
que les difficultés s'amoncellent

et que tout semble se liguer
contre moi,
au dehors et au dedans,
je doute de moi-même
et j'ai comme le vertige de la défaite.

Que ferais-je, ô mon *Jésus,*
si je ne Vous savais à mes côtés?
À qui pourrais-je crier
ma détresse,
si ce n'est à Vous qui seul
pouvez me secourir?
Quel malheur serait le mien,
si, contraint de souffrir,
je ne savais pas me résigner!
Quelle inintelligence de vos voies
serait la mienne,
si je ne comprenais pas
que pour aimer il faut souffrir
et que pour vivre il faut mourir!
Quel oubli impardonnable
de mes fautes
serait de prétendre jouir
et de refuser
le remède à mes maux!
Quel affaiblissement de mon amour,
si, après m'être donné à Vous,
j'hésitais à Vous suivre
et détournais mes regards
de la souffrance qui purifie

et de la croix où Vous m'invitez
à mourir!

Non, non, ô mon *Jésus,*
je ne veux pas tromper vos espérances.
Je Vous suivrai coûte que coûte
et Vous serai fidèle jusqu'à la fin.
Les souffrances et les épreuves,
je les veux parce que Vous les voulez,
je les embrasse
parce qu'elles sont nécessaires
pour me purifier,
je les aime parce qu'elles sont la voie
la plus sûre pour aller à Vous,
et l'occasion la plus fréquente
de pratiquer la résignation d'amour
qui me vaudra une éternité
de bonheur.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à me surnaturaliser*

*Jésus* invite toutes les âmes
à la sainteté,
parce qu'Il a versé son sang
pour les sauver
et qu'Il les destine à jouir de Lui
pendant toute l'éternité.
Pour y parvenir, Il se fait
leur guide
et leur en fournit les moyens.
Tout en Lui parle de divin
et de surnaturel.
Il vit comme vivent tous les hommes,
mais son âme s'élève sans cesse
vers le ciel.
Il traite avec les humains,
mais son esprit et son coeur
demeurent attachés à son Père
qui L'inspire en tout
et pour qui seul Il vit.
Il rencontre sur sa route

de nombreuses contradictions
et de violentes persécutions,
mais Il s'en sert pour faire mieux
ressortir ses vertus
et pour apprendre à ceux
qui Le suivent
à surnaturaliser toutes les peines
de la vie.
Il marche généreusement
vers le couronnement sanglant
de sa mission,
et Il oriente tous les événements
de son existence terrestre
vers le Sacrifice suprême
qui rouvrira à l'humanité coupable
la porte du ciel.

Quel exemple pour nous
qui perdons facilement la pensée
des choses éternelles.
Quel éloquent langage
pour nous rappeler
qu'il n'y a de valeur dans nos oeuvres
que celle qui a *Jésus*
pour principe et pour fin.
Quelle pensée réconfortante
pour nous encourager
à repousser les vues trop humaines,
les attaches trop sensibles,
les désirs trop terrestres,

les satisfactions trop naturelles.
Quelle invitation douce et pressante
à ne nous point rechercher
nous-mêmes
et à maintenir le diapason
de notre âme
à l'unisson des vouloirs divins
et en harmonie avec les devoirs sacrés
que nous impose notre titre
de chrétiens et de rachetés.

Si nous faisons si peu de progrès
dans la vertu,
cela ne provient-il pas
de notre esprit naturel
qui considère les choses du côté
plutôt terrestre que divin?
Si notre marche vers la perfection
se ralentit si souvent,
n'est-ce point à cause de notre coeur
qui partage ses affections
et en accorde une trop grande part
aux créatures?
Si nous avons si peu le sens
du surnaturel,
n'en trouvons-nous point la cause
dans une habitude acquise
de suivre le premier mouvement
de la nature,
avant de penser à *Jésus*

et de surnaturaliser nos intentions?

Il est facile de se rechercher
et de n'agir que pour soi.
Aussi faut-il à tout prix
se tenir sur ses gardes
et se méfier de soi.
Il est tout aussi facile
de s'habituer à penser à *Jésus*
et de renouveler en toute occasion
le désir de Lui plaire
et l'intention de n'agir que pour Lui.
C'est là la volonté formelle de *Jésus;*
et si vraiment nous voulons devenir
des saints,
supplions-Le de nous rendre
surnaturels
en ne vivant que d'amour
pour Lui.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à me mortifier*

Lorsque *Jésus* inaugura
sa vie publique,
Il fit entendre au monde
un appel pressant à la pénitence.
Humainement parlant,
ce début pouvait éloigner de Lui
les foules qu'Il allait évangéliser
et restreindre, à l'origine, le nombre
de ses disciples.
Mais *Jésus* était venu
pour rendre témoignage à la vérité,
et Il devait parler aux hommes
un langage de justice
et de sainteté.
La nécessité de la pénitence
et de la mortification
s'imposait à l'humanité coupable,
qui ne pouvait recouvrer
sa sainteté première
que par l'expiation.

Pour l'engager à se rendre
à l'accomplissement
de ce devoir essentiel,
*Jésus* se présenta comme
le grand pénitent,
et les hommes n'eurent plus
qu'à Le suivre
pour s'avancer dans la voie
de la souffrance et du sacrifice.
Heureux et ardents,
tous ceux dont *Jésus*
a fait ses disciples,
se sont voués à la mortification
et ont porté haut l'étendard
de la pénitence.
À certaines heures, il leur en coûte,
car la mortification prend
tout l'homme
et est de tous les instants;
mais l'amour rend généreux,
et le désir de la sanctification
entraîne aux plus grands sacrifices.
Comme rien n'échappe à l'amour,
qui vivifie toutes les vertus,
la mortification universelle
en devient une preuve
en même temps qu'un aliment.

En effet, comment ne pas
se mortifier

quand on aime;
puisque aimer, c'est chercher
à ressembler
à l'être que l'on aime,
et qu'aimer *Jésus,* c'est aimer
un *Jésus* crucifié?
Comment ne pas s'exercer
constamment
à la mortification corporelle
et spirituelle;
puisque rien en *Jésus* n'a été épargné
à l'action de la souffrance?
Comment même ne pas s'ingénier
à trouver toujours
de nouveaux moyens
de souffrir et de se mortifier;
quand on sait que
l'amour a des secrets vainqueurs
pour triompher de toutes les craintes
et de toutes les difficultés.
Comment ne pas s'attacher à la croix,
quand on voit *Jésus*
se constituer la victime universelle
pour tous les péchés du monde?

Ô sainte mortification,
qui me fait un vrai disciple
de *Jésus,*
je vous choisis pour la compagne
de ma vie.

Ô douce et sanctifiante mortification,
qui m'offre *Jésus* pour Le suivre
et m'assurer la victoire,
je me souviendrai de vous
dans toutes les circonstances
où je serais tenté
de jouir pour moi-même
et de me satisfaire.

Ô mon *Jésus,*
qui m'apparaissez si beau et si grand
dans la voie douloureuse
où Vous cheminez avec tant d'ardeur
et d'amour,
apprenez-moi à Vous suivre
pas à pas
et à recueillir, à votre suite,
les fruits précieux de vos souffrances
et les grâces qui me feront avec Vous
victime d'amour.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à m'abandonner*

Ô mon *Jésus,*
quand Vous appelez tous les hommes
à venir à Vous,
c'est pour leur prodiguer
vos grâces et vos bontés.
Qui donc a jamais été déçu,
lorsqu'il s'est approché de Vous
confiant et suppliant?
Qui donc n'a pas trouvé en Vous
la lumière pour le guider,
la paix pour le calmer,
la joie pour le consoler,
la force pour le soutenir,
l'amour pour l'assister,
la miséricorde pour le pardonner?

Quand tout nous fait défaut,
Vous nous pressez davantage
à tourner nos regards vers Vous,
et Vous nous assurez le remède
à tous nos maux.

Quand, après nous être trop appuyés
sur les créatures,
nous avons senti tout crouler
autour de nous,
et qu'éperdus nous avons crié
vers Vous,
Vous nous avez reçus dans vos bras
et nous avez pressés sur votre coeur.

Quand les ennemis se sont élevés
contre nous,
puissants et menaçants,
et que nous avons cherché des armes
pour les combattre,
c'est encore en Vous, ô *Jésus,*
que nous avons trouvé le secours
qui nous a conduits à la victoire.

Quand, désemparés au milieu
de la tentation qui nous assaillait
de toutes parts,
nous avons lancé vers Vous
le cri d'alarme
du naufragé qui va périr,
avec quel empressement
Vous nous avez tendu la main
pour nous sauver.

Quand, par une permission secrète
de votre sagesse,
Vous avez laissé les tristesses
et les épreuves

fondre sur nous et nous plonger
dans les amertumes et les angoisses,
Vous restiez quand même
à nos côtés
et Vous nous donniez la force
de ne pas nous décourager.

Bien plus, après Vous être montré
si bon et si compatissant
pour gagner notre confiance
et nous appuyer uniquement
sur Vous,
Vous nous avez tracé une voie
parsemée d'épines,
dans laquelle le mystère
de la souffrance
devient un phare lumineux
et un gage de salut.

Pour aller à Vous, ô *Jésus,*
je dois tout quitter.
Pour croire en Vous
et en votre parole infaillible,
je puis tout espérer.
Pour cheminer à vos côtés,
je dois me rappeler sans cesse
que Vous êtes un *Jésus* crucifié.

Pour être fort et courageux,
je n'ai qu'à me confier à Vous
sans jamais douter ni me lasser.
Pour être toujours heureux,

je dois avant tout m'étudier
à Vous aimer et à m'abandonner.

Que craindrais-je, ô *Jésus,*
puisque Vous Vous êtes fait
mon protecteur et mon soutien?
Que puis-je désirer de plus,
puisque Vous daignez m'aimer,
et que mon amour
m'a livré à Vous sans réserve
et sans retour?
Vous aimer, ô *Jésus,*
voilà mon bonheur.
Vous servir, voilà ma gloire.
Vous établir le roi de mon coeur,
voilà ma suprême ambition.
Vous laisser accomplir en moi
toutes vos adorables volontés,
voilà ma joie et ma consolation.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

# *Jésus, enseignez-moi à ne vivre que pour Vous*

J'ai trouvé en *Jésus,*
mon Bien-Aimé,
des joies que le monde ne peut donner.
J'ai goûté à son divin service
des suavités
qu'aucune créature ne saurait
m'offrir ni m'assurer.
Enhardi par tant de douceur
et de bonté,
j'ai rêvé de passer ma vie
dans l'intimité de ce *Jésus*
qui avait su me charmer.
Dans les élans de ma foi,
j'ai dit à *Jésus*
qu'Il me suffisait.
Dans les ardeurs de mon amour,
je me suis attaché à ses pas
et Lui ai juré de Le suivre
jusqu'à la mort.

Tout m'attire en *Jésus,*
car tout y est adorable.
Tout me charme en *Jésus,*
car tout y est aimable.
Tout me ravit en *Jésus,*
car tout y est souverainement beau
et divinement attrayant.
Tout m'éclaire en *Jésus,*
car en Lui brille toute vérité.
Tout m'instruit en *Jésus,*
car en Lui réside
toute sagesse et toute science.
Tout me satisfait en *Jésus,*
car en Lui demeure
toute perfection et toute sublimité.
Tout m'embrase en *Jésus,*
car en Lui brûle le feu
de la divine charité.

Ces sentiments que j'éprouve
à l'égard de *Jésus,*
dont j'ai fait mon tout,
je les entretiens depuis longtemps
dans mon coeur
mais je voudrais les voir s'accroître
pour charmer à mon tour
mon Bien-Aimé.
Je m'évertue à Le suivre de près,
dans l'espérance
de pouvoir m'attacher si étroitement

à Lui,
que je ne puisse plus jamais
en être séparé.
J'adhère à Lui par les forces vives
de mon esprit,
afin de ne pouvoir plus penser,
apprécier et juger que comme lui.
Je colle mon coeur sur le sien,
pour en sentir plus clairement
les battements
et ne plus savoir rien aimer
sur cette terre
que Lui seul, et pour l'éternité.
J'enchaîne ma volonté à la sienne,
résolu à ne plus me laisser guider
que par son unique bon plaisir.
Je Lui livre mon âme,
pour qu'Il la purifie,
qu'Il y règne en maître
et qu'Il y établisse à jamais
le royaume de sa gloire
et de son amour.

Ma vie est à Vous,
ô divin et adorable *Jésus:*
mais ma vie, c'est Vous.
J'aime mieux mourir
que de ne pas vivre de votre vie,
et de ne pas me contenter
de votre amour.

À Vous, ô tendre Maître,
de me préserver
de toute autre ambition,
de me rendre assez généreux
pour rejeter
tout ce qui n'est pas Vous,
et de me passionner
pour votre unique amour.

Si je Vous cherche sans cesse,
je sais que je Vous trouverai.
Si je Vous trouve,
je ne pourrai pas ne pas Vous aimer.
Si je Vous aime,
je vivrai de Vous.
Si je vis de Vous,
je ne ferai qu'un avec Vous,
et je m'en irai joyeux au ciel
où l'amour m'absorbera éternellement
en Vous.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

*Sujets de la septième série:*

109. Jésus, enseignez-moi à Vous connaître.
110. Jésus, enseignez-moi à Vous aimer.
111. Jésus, enseignez-moi à Vous désirer.
112. Jésus, enseignez-moi à Vous écouter.
113. Jésus, enseignez-moi à Vous plaire.
114. Jésus, enseignez-moi à Vous suivre.
115. Jésus, enseignez-moi à Vous imiter.
116. Jésus, enseignez-moi à faire votre volonté.
117. Jésus, enseignez-moi à me renoncer.
118. Jésus, enseignez-moi à souffrir.
119. Jésus, enseignez-moi à me corriger.
120. Jésus, enseignez-moi à expier.
121. Jésus, enseignez-moi à prier.
122. Jésus, enseignez-moi à me résigner.
123. Jésus, enseignez-moi à me surnaturaliser.
124. Jésus, enseignez-moi à me mortifier.
125. Jésus, enseignez-moi à m'abandonner.
126. Jésus, enseignez-moi à ne vivre que pour Vous.

CONGREGATIO FRATERNITATIS SACERDOTALIS
LAUDETUR JESUS SACERDOS